

cours  
n°2

école  
marxiste, léniniste  
de la pensée-maotsétoung

# l'Etat



## Qu'est-ce que l'Etat

### 1. L'Etat n'a pas toujours existé

Selon les connaissances actuelles de l'histoire de la Société humaine, le premier type de société a été la « Commune primitive ». Alors n'existaient pas encore de classes différentes. Les hommes vivaient en familles patriarcales, encore appelées « clans » ou « tribus ». Ce communisme primitif fait l'objet d'une partie de l'œuvre fondamentale de Friedrich Engels : « Les origines de la famille, de la propriété privée et de l'Etat. »

### 2. L'Etat est apparu « là et au moment où apparaît la division de la société en classes, où apparaissent les exploités et les exploités » (Lénine)

La division du travail est à l'origine de la division de la société en classes.

Aussi, l'Etat est-il un « produit des antagonismes de classes inconciliables » (Lénine).

C'est en effet lorsque les antagonismes de classes ne purent plus être « conciliés » qu'apparut la nécessité d'une force capable d'imposer non la conciliation, mais la domination d'une classe sur l'autre.

L'Etat est donc « un instrument d'exploitation de la classe opprimée ». (Lénine)

Voilà pourquoi, dans le langage courant, nous parlons d'état esclavagiste, d'état féodal, d'état capitaliste.

Ce dernier, qu'on appelle aussi l'état bourgeois assure la domination de la bourgeoisie sur le prolétariat et constitue « un instrument d'exploitation du prolétariat par la bourgeoisie. »

Un changement important apparaît dans la fonction de l'Etat avec l'Etat socialiste. Celui-ci assure la domination du prolétariat sur ses anciens exploités c'est-à-dire sur la bourgeoisie. Mais il n'est plus « un instrument d'exploitation d'une classe opprimée ». En effet, il ne vise pas à « exploiter » la bourgeoisie mais à la détruire à travers une longue lutte de classes qui se poursuit sous la dictature du prolétariat. Quant aux autres classes (paysannerie, petite-bourgeoisie) le prolétariat ne les « exploite » pas mais les libère en se libérant lui-même de la domination bourgeoise.

### 3. Par conséquent, pour connaître le con-

tenu idéologique, politique et économique d'un Etat, il suffit de savoir quelle classe sert l'Etat et inversement.

## Comment se manifeste l'Etat

Selon Engels, l'Etat est « une force issue de la société, mais se plaçant au-dessus d'elle et s'en éloignant de plus en plus ».

En quoi consiste cette force ? Comment se manifeste-t-elle ?

### 1. Tout d'abord, l'Etat « se distingue par la répartition des ressortissants d'après la division territoriale »

Il s'agit des limites géographiques ou frontières qui n'existaient pas dans le communisme primitif.

### 2. Ensuite, l'Etat se distingue par l'institution d'un pouvoir public qui comprend des « détachements spéciaux d'hommes armés et des accessoires matériels, matériels, prisons et institutions coercitives de toutes sortes ».

L'agent de police, le CRS, le juge, le gardien de prison, le militaire de carrière, le perceur, le speaker de la radio ou de la télévision, etc., manifestent l'existence de l'Etat « au-dessus de la population et s'en éloignant de plus en plus ».

Qu'est-ce à dire ?

Cela signifie que l'Etat domine la classe opprimée au bénéfice de la classe qui le détient et qu'il s'éloigne de plus en plus des formes originelles de la société humaine.

En ce sens, l'Etat, « détachements spéciaux d'hommes armés » se distingue de plus en plus de l'organisation spontanée de la population en armes de l'époque primitive.

L'Etat socialiste conserve ces caractéristiques, indispensables pour assurer la dictature du prolétariat sur la bourgeoisie. Mais il tend à faire de nouveau intervenir de plus en plus, la population dans les affaires de l'Etat. La Grande Révolution Culturelle Proletarienne en Chine s'est développée dans le cadre de la dictature du prolétariat. Des formes nouvelles d'intervention des masses se substituant à l'Etat coercitif apparaissent actuellement en Chine comme en Albanie.

Mais, les « détachements spéciaux d'hommes armés... », prisons et autres accessoires matériels de l'Etat ne pourront disparaître complètement qu'à l'étape supérieure du communisme.

## Les formes contemporaines de l'Etat

Il n'existe plus, ou seulement de manière tout à fait exceptionnelle, d'états caractéristiques du type de société esclavagiste. Les Etats du type de société féodale tendent à disparaître. « Les nombreux régimes d'Etat qui existent dans le monde peuvent donc être ramenés à trois types fondamentaux, d'après le caractère de classe du pouvoir politique :

a) la république de dictature bourgeoise  
b) la république de dictature prolétarienne

c) la république de dictature conjointe de plusieurs classes révolutionnaires ».

Mao Tséoung - 1939

Il y a donc l'Etat capitaliste, l'Etat socialiste et l'Etat de démocratie nouvelle.

### 1. L'Etat capitaliste

Il assure la domination de la bourgeoisie sur le prolétariat, sous trois formes essentielles : la monarchie, la démocratie bourgeoise et le fascisme.

La monarchie absolue correspondait autrefois à une société de type féodal. La monarchie est devenue « libérale », « éclairée » ou « parlementaire » quand elle est devenue une forme étatique du capitalisme (exemple actuel : l'Etat en Grande-Bretagne a une forme de monarchie parlementaire).

La démocratie bourgeoise a institué le « suffrage universel ». Elle est née d'abord en France, par la révolution démocratique du 14 juillet 1789. Elle est, par excellence, une forme étatique du capitalisme usant des tromperies du parlementarisme et de l'électoratisme.

Le fascisme est une forme étatique du capitalisme qui assure « la dictature terroriste ouverte des éléments les plus réactionnaires, les plus chauvins, les plus impérialistes du capital financier » (Dimitrov).

Les trois formes de l'Etat capitaliste assurent la dictature de la bourgeoisie.

En France, nous sommes dans une démocratie bourgeoise en voie de fascisation. L'Etat est engagé dans un processus destiné à permettre la substitution éventuelle du fascisme à la forme démocratique bourgeoise actuelle. Cette éventualité aurait pour but d'opposer, en cas de nécessité, un Etat plus efficace dans la défense des privilèges et de la domination de la bourgeoisie, attaqués par la montée du mouvement révolutionnaire. La crise générale en cours du capitalisme français et mondial, crée des conditions historiques comportant cette perspective... ou la révolution prolétarienne.

### 2. L'Etat socialiste

Il assure la domination du prolétariat sur la bourgeoisie.

Sa fonction historique est d'assurer l'étape transitoire du capitalisme au communisme. A ce sujet, Lénine, dans « L'Etat et la révolution » a indiqué : « Le passage du capitalisme au communisme ne peut évidemment pas ne pas fournir une énorme abondance et diversité de formes politiques mais leur essence sera inévitablement une : la dictature du prolétariat ».

Jusqu'à aujourd'hui, la dictature du prolétariat garantie par l'Etat socialiste a « fourni » trois formes historiques : la Commune de Paris, le pouvoir des soviets, la démocratie populaire.

La Commune de Paris institua en effet la première forme d'Etat de dictature du prolétariat. Mais, à son époque, n'existait pas encore un Parti révolutionnaire spécifiquement prolétarien. Son Etat souffrait gravement de la direction anarchique de plusieurs partis, révolutionnaires, certes, mais ne disposant ni du contenu de classe, ni des structures, ni du fonctionnement d'un authentique parti du prolétariat.

Le pouvoir des soviets a constitué la forme étatique supérieure de la dictature du prolétariat dirigée par un seul Parti, le Parti du Prolétariat, Parti de type nouveau créé et édifié par Lénine et Staline.

La démocratie populaire a exercé « les fonctions de la dictature du prolétariat » (Dimitrov). Elle est apparue, dans des conditions historiques particulières, après la victoire de la révolution anti-impérialiste et anti-colonialiste en Asie, comme après la victoire de la guerre de libération nationale contre le nazisme et le fascisme en Europe. Dans un Etat de démocra-

tie populaire, la dictature du prolétariat s'exerce sous direction du Parti de la classe ouvrière, s'appuyant sur une alliance avec des partis ou groupements représentant d'autres classes ou couches sociales, comme par exemple, la paysannerie pauvre et moyenne ou la bourgeoisie nationale.

### 3. La démocratie nouvelle

Le régime d'Etat de la démocratie nouvelle est une forme d'Etat transitoire entre l'Etat capitaliste et l'Etat socialiste.

Il est apparu dans la phase précédant la démocratie populaire, dans des pays jusque-là dominés par l'impérialisme, le colonialisme ou le fascisme. Il assure la « dictature conjointe de plusieurs classes anti-impérialistes ». Il a été théorisé par Mao Tsé-toung dans le cas particulier de la Chine. Le Vietnam du Nord a connu aussi une phase de démocratie nouvelle, tout comme plusieurs pays d'Europe centrale et orientale immédiatement après la fin de la 2<sup>e</sup> guerre mondiale. Dans le cas de ces derniers pays, Jdanov qualifia, en 1947, leur système de « nouvelle démocratie », Mao Tsé-toung a aussi employé à leur sujet la formule « démocratie populaire ». Il convient donc d'éviter toute erreur assimilant une démocratie populaire, dictature conjointe de plusieurs classes, et une démocratie populaire assurant les fonctions de la dictature du prolétariat. Ce sont 2 formes étatiques différentes.

— **La forme étatique de la dictature du prolétariat instaurée dans un pays où la révolution socialiste a brisé un Etat subordonné au capitalisme monopoliste.**

(Donc parvenu au stade capitaliste monopoliste d'Etat) n'a pas encore fait l'objet d'une seule expérience concrète. Sa théorisation reste donc difficile à élaborer sinon impossible.

## - L'apport de la Commune de Paris à la théorie marxiste de l'Etat

En 1848, Marx et Engels avaient découvert que la lutte de classes constitue le moteur de l'Histoire (voir cours n° 1).

Mais, l'expérience de la Commune de Paris fournit à Marx la démonstration que « la classe ouvrière ne peut pas simplement s'emparer de la machine d'Etat toute prête et la mettre en marche pour la faire servir à ses propres fins... » comme l'indiquait le « Manifeste du Parti Communiste ».

Dans la « guerre civile en France » (1871) et à l'occasion des lettres ou préfaces concernant cet ouvrage sur la Commune de Paris, Marx développa l'idée que la classe ouvrière doit briser, démolir « la machine d'Etat toute prête » et ne pas se borner simplement à s'en emparer.

Lénine dans « L'Etat et la Révolution » préserva et développa cette idée fondamentale de Marx « Briser la machine bureaucratique et militaire », c'est en ces mots que se trouve brièvement exprimée la principale leçon du marxisme sur les tâches du prolétariat dans la révolution à l'égard de l'Etat ».

Mao Tsé-toung assigna les tâches de la révolution d'une manière encore plus claire si possible :

« La tâche centrale et la forme suprême de la révolution, c'est la conquête du pouvoir par la lutte armée, c'est résoudre le problème par la guerre. Ce principe révolutionnaire du marxisme-léninisme est valable partout. »

Et par quoi remplacer la machine d'Etat démolie ?

La République prolétarienne socialiste de la Commune de Paris avait commencé à créer un Etat dont le « premier décret... supprima l'armée permanente et la remplaça par le peuple armé »... puis supprima toute « la bureaucratie », remplaça le parlementarisme par « une assemblée non parlementaire mais agissante, ayant en même temps le pouvoir législatif et le pouvoir exécutif ».

Lénine dit : « La Commune est la première tentative faite par la révolution prolétarienne pour briser la machine d'Etat bourgeoise, c'est la forme politique « enfin trouvée » par quoi l'on peut remplacer ce qui a été brisé... les révolutions russes de 1905 et de 1917, dans une situation différente, en d'autres conditions, continuent l'œuvre de la Commune et confirment la géniale analyse historique de Marx ».

Cette forme du premier Etat prolétarien de l'histoire fut, en 1871, la première expérience de dictature du prolétariat.

## Critique des théories non prolétariennes de l'Etat

### 1. Le révisionnisme renonce à la dictature du prolétariat.

Critiquant les sociaux-démocrates de la II<sup>e</sup> Internationale, révisionnistes de l'époque, Lénine précisait en 1917, peu avant la Révolution :

« Quiconque reconnaît uniquement la lutte de classes n'est pas pour autant un marxiste ; il peut se faire qu'il ne sorte pas encore du cadre de la pensée bourgeoise et de la politique bourgeoise. Limiter le marxisme à la doctrine de la lutte de classes, c'est le tronquer, le déformer le réduire à ce qui est acceptable pour la bourgeoisie. Celui-là seul est un marxiste qui étend la reconnaissance de la lutte de classes jusqu'à la reconnaissance de la dictature du prolétariat. »

Ce critère fondamental permet de nos jours de démasquer les révisionnistes modernes comme représentants de la bourgeoisie au même titre qu'hier le furent par Lénine tous les opportunistes et réformistes comme Kautsky et Bernstein. Exemple : Khrouchtchev et ses successeurs ont prétendu parvenir au communisme dans un bref délai. En s'appuyant sur cette fanfaronnade, ils ont avancé leur théorie révisionniste de « l'Etat du peuple tout entier », se substituant à la dictature du prolétariat. (Nous consacrerons ultérieurement un cours au révisionnisme). Mais, ce ne fut là qu'un stratagème pour permettre à une nouvelle bourgeoisie d'usurper, après la mort de Staline le pouvoir soviétique, de le transformer dans le sens de sa domination et de ses intérêts de classe opposés à ceux de l'immense prolétariat soviétique, et finalement établir de nouveau la dictature de la bourgeoisie sous une forme étatique « social-fasciste ».

### 2. Les anarchistes.

Ils veulent limiter la révolution à briser l'Etat de la bourgeoisie sans le remplacer par la dictature du prolétariat. Cette attitude erronée correspond à leur méconnaissance théorique de l'origine et de la nature de l'Etat, instrument de domination d'une classe sur une autre classe opprimée. Elle revient à supposer qu'après la révolution disparaissent les antagonis-

mes classes et les classes elles-mêmes, alors qu'en réalité ce processus est infiniment plus complexe et plus long et ne disparaîtra pas, jusqu'au communisme.

Les anarchistes veulent instaurer une société « sans état », mais ils ne s'en donnent nullement les moyens car, pour démolir, briser l'Etat de la bourgeoisie, il faut d'abord instaurer la force capable de mener cette tâche historique jusqu'au bout, c'est-à-dire, la dictature du prolétariat. La révolution prolétarienne ne peut se passer de l'Etat de dictature du prolétariat pour accomplir complètement la destruction de l'Etat bourgeois.

## Le communisme et le déperissement de l'Etat

Marx qualifie le socialisme de « première phase de la société communiste ». Pendant cette phase qui assure la transition du capitalisme au communisme, subsiste l'Etat. Les expériences d'édification du socialisme, expériences victorieuses en République Populaire de Chine et en République Populaire d'Albanie, nous montrent que l'étape du socialisme est longue et ardue, que la bourgeoisie ne se tient jamais pour battue, que la réaction essaye de prendre sa revanche de l'intérieur (révisionnisme) ou de l'extérieur (encercllement impérialiste). Dans toute cette période, le problème consiste à faire régner l'idéologie prolétarienne. La Grande Révolution Culturelle Prolétarienne en Chine, magnifique création dans le mouvement communiste, par sa victoire a incrusté plus solidement que jamais l'Etat de dictature du prolétariat. La Révolutionnarisation de l'homme, la création d'un homme nouveau en Albanie, est, dans des conditions différentes, avec d'autres caractéristiques, la même étape de consolidation de l'Etat de Dictature du Prolétariat.

La voie suivie par ces deux Etats socialistes est fondamentalement inverse de la voie suivie par la bande de Khrouchtchev qui a essayé et réussi à diluer la dictature du prolétariat dans un « Etat du peuple tout entier ». Donc, l'Etat socialiste (dictature du prolétariat) assure la démocratie pour l'immense majorité du peuple et réprime par la force les exploités et oppresseurs du peuple, assure l'hégémonie de l'idéologie prolétarienne

par la refonte idéologique, morale et culturelle de l'homme.

Engels s'exprime à ce sujet en écrivant :

« Tant que le prolétariat a besoin de l'Etat, ce n'est point pour la liberté mais pour réprimer ses adversaires et le jour où l'on pourra parler de liberté il n'y aura pas d'Etat. »

En effet, au cours de la phase « supérieure de la société communiste », Marx explique que :

« Quand auront disparu l'asservissante subordination des individus à la division du travail et avec elle l'antagonisme entre le travail intellectuel et le travail manuel, quand le travail ne sera pas seulement un moyen de vivre mais deviendra lui-même la première nécessité vitale, quand, avec le développement multiple des individus, les forces productives s'accroîtront et que toutes les sources de la richesse collective jailliront avec abondance, alors seulement l'étroit horizon du droit bourgeois pourra être complètement dépassé et la société pourra inscrire sur ses drapeaux : « De chacun selon ses capacités, à chacun selon ses besoins ». A ce moment-là seulement disparaîtront les différentes classes et leur antagonisme et du même coup « l'Etat dépérira ».

« Seul le communisme rend l'Etat superflu — écrit Lénine — car il n'y a alors personne à réprimer, « personne » dans le sens de classe, dans le sens de lutte systématique contre une partie déterminée de la population. Nous ne sommes pas des utopistes et nous ne nions aucunement que les excès individuels soient possibles et inévitables ; nous ne nions pas non plus qu'il soit nécessaire de réprimer ces excès. Mais, tout d'abord, pour cela, point n'est besoin d'une machine spéciale, d'un appareil spécial de répression ; le peuple armé se chargera lui-même de cette besogne, aussi simplement, aussi facilement qu'une foule quelconque d'hommes civilisés, même dans la société actuelle, sépare des gens qui se battent ; on ne permet pas qu'on rudoie une femme. En second lieu, nous savons que la cause sociale profonde des excès qui constituent des infractions aux règles de la vie en société, c'est l'exploitation des masses, leur besoin, leur misère. Cette principale cause écartée les excès commenceront infailliblement « à dépé-

rir ». A quelle allure et avec quelle graduation nous l'ignorons, mais nous savons qu'ils dépériront. Et avec eux dépérira l'Etat lui-aussi.

C'est là, sommairement résumée la théorie de Marx sur le dépérissement de l'Etat.

## LIVRES ET TEXTES UTILES A CONSULTER

### **Marx :**

La guerre civile  
en France (1871)

### **Lénine :**

L'Etat et la Révolution  
De l'Etat

### **Mao Tsétoung :**

De la Démocratie Nouvelle

REMARQUE : La lecture de l'œuvre d'Engels « Les origines de la famille, de la propriété privée et de l'Etat » exige des connaissances théoriques préalables assez importantes.